Imak et le hêtre
Poèmes confirmés
Publié par : tchano
Publié le : 28-08-2013 22:30:00

Une des grandes migrations du peuple Koutsam s'échoua, voilà trois mille ans,
dans un épanchement, un pétale de la couronne arctique.
En ces lieux qui rudoient la vie, les derniers villages colorés s'égouttent en de rares cabanes gris-brun
et les fôrets de conifères et de bouleaux en quelques touffes d'arbres.
Dans une de ces cabanes isolées, bosselées comme une vielle planche à frotter, vit Imak.
A une vingtaine de mètres du seuil de sa cabane, un hêtre donne l'ouest.
Par ces latitudes, un hêtre ça ne devrait pas pousser.
Mais celui là, le tronc torsadé par la furie des vents, semble être vissé dans le ciel.
Les hêtres qui prospèrent dans les climats aimables, ont une écorce offrant peu de rugosité.
Entre les boursouflures obliques de son cuir rêche et craquelé, l'arbre de Imak dissimule
un tout petit bout de vélin.
Il a l'onctuosité du premier frôlement que reçoit l'enfant qui naît,
à la face intérieure des cuisses de sa mère.
C'est à cet endroit précis de l'arbre, certaines nuits d'hiver, quand le ciel se moire de taffetas,
que Imak relevant un rabat de sa chapka, vient poser son oreille.
Il sait entendre alors les chants voluptueux de l'aurore boréale.